

LA VOIX DE L'ENTRAIDE



Entraide Bois-de-Boulogne

12225 rue Grenet, bureau 3511 Montréal, QCH4N2N7
☎: (514) 332-4222 info@entraideboisdeboulogne.ca www.entraideboisdeboulogne.org

Août 2024

Éditorial

L'Entraide a fêté cette année sessoixante ans d'existence. Quelle aventure! Une famille unie pour faire le bien et rayonner la joie autour d'elle. Accueillir des nouveaux arrivants vague après vague, sur la Terre promise du Canada, nous a donné cette joie du devoir accompli.

Cet esprit d'entraide s'est manifesté durant la soirée très réussie du Gala du 1^{er} juin dernier. Nous y avons honoré Sola Bassal et Amal Elkouri, deux grandes bénévoles, qui ont offert pendant plus de trente ans chacune, leur temps et leurs sourires aux membres et amis de l'Entraide.

Notre entretien avec Noushig Eloyan est un rappel de ce coup de main salubre qu'elle nous a donné en l'an 2000. Un appel est lancé en faveur du bénévolat, pour que chaque membre qui le peut vienne aussi étoffer et rajeunir l'équipe qui travaille et qui recherche une continuité.

Au cocktail annuel le 15 septembre prochain, vous serez reçus par le Président d'honneur de la soirée, M Peter Malouf, qui siégeait dans les années 60 à l'époque, sur le Conseil de la Paroisse St-Sauveur, à l'origine de l'Entraide. Venez nombreux et fêtons ensemble cet esprit de bénévolat et d'Entraide qui nous a animé depuis.

Claudie Ayas
Présidente

PENSÉE DU MOIS

Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait.

Mark Twain



Entraide Bois-de-Boulogne

Vous êtes cordialement invités à célébrer
notre 60^e anniversaire

Cocktail Annuel des Bénévoles **« Hommage & Reconnaissance »**

sous la présidence d'honneur de



Peter J. Malouf
Maire de Ville de Mont-Royal

Dimanche 15 septembre 2024 à 17h
Centre des Loisirs de Saint-Laurent
1375 rue Grenet, Saint-Laurent, H4I 5k3

Un café avec Noushig

Comme à chaque année le numéro d'août de La Voix de l'Entraide nous invite à mieux connaître une personnalité, Gouverneure de l'Entraide. Quoi de plus approprié en cette année du 60^{ième} anniversaire que d'écouter la "Marraine de l'Entraide" : Mme Noushig Eloyan.



Avec la Gouverneure Générale du Canada, la Très honorable Adrienne Clarkson

RA. - Vous êtes née à Alep, quel souvenir en gardez-vous?

NE. – Je garde quelques souvenirs de la maison que nous habitions, entre l'école et l'église, de quelques membres de la famille. Quand j'ai quitté Alep je n'avais que quatre ans.

RA. – Vous avez sûrement plein d'autres souvenirs...

NE. – La vie peut être pleine de surprises. Mon grand-père qui a survécu au génocide avait fui à pied dans le désert de Turquie, par moments portant son petit frère sur ses épaules. Alep l'a très bien accueilli, mais les débuts étaient difficiles. Il avait une forte personnalité, parlait peu et ne montrait pas ses émotions. Il n'était jamais allé à l'école mais il a insisté que ma mère aille à l'école arménienne. Mes parents ont dû quitter Alep dans les années '60, à la suite de perturbations politiques, et se sont installés à Beyrouth où se trouvait une importante communauté arménienne.

RA. – Les survivants du génocide ont appris de cette expérience douloureuse

NE. – C'était l'instinct de survie, ils ne pouvaient pas oublier, il y avait un esprit d'entraide, l'école arménienne était importante, l'esprit communautaire nécessaire. Il y avait cet esprit de don de soi. À l'école les professeurs

avaient un salaire modeste mais sentaient qu'ils répondaient à une vocation. Les gens d'Alep ont apprécié et respecté ces nouveaux arrivants qui avaient recommencé leurs vies de rien et qui tenaient à leur culture ancestrale.

RA. – Votre grand-père vous a inspiré?

NE. – Mon modèle d'inspiration c'était ma mère. C'était mon école. Forte de caractère, résiliente, douce, convaincante, humaine, une main de fer dans un gant de velours, elle ne parlait pas pour ne rien dire, pouvait s'imposer sans être autoritaire, elle savait engager les gens dans des projets collectifs et j'ai appris d'elle.



Commémoration du Génocide arménien en compagnie de la conférencière Rima Elkouri, Amal et Gaby Elkouri et Vana Nazarian/conseillère municipale de Saint-Laurent

RA. – Ici votre maman a été directrice d'école

NE. – Pour nous l'école arménienne est importante car elle aide à préserver notre culture. La période du génocide arménien fut extrêmement douloureuse. Par ailleurs notre héritage a 4000 ans d'histoire dont certains glorieux et nous en sommes fiers. L'école nous aide à garder notre identité sans nous empêcher de nous ouvrir sur le monde. De nos jours, seulement une fraction de nos jeunes fréquente l'école arménienne mais c'est important de conserver cet esprit vivant.

RA. – Avec la mondialisation, les jeunes se sentent citoyens du monde et agissent différemment

NE. – Le problème ne concerne pas seulement les églises, prenez l'exemple des chambres de commerce : il y a 50 ans les jeunes adhéraient aux Jeunes Chambres de commerce, mais maintenant ils n'en ont plus besoin car le réseautage se fait différemment. Il faut leur assurer

d'autres services pour qu'ils continuent à rester autour de nous, apprécier et rester proches de leur communauté. Les jeunes ne s'impliquent plus comme avant, ils ne donnent pas de chèque en blanc. Ils viennent pour une activité ou un projet spécifique qui les intéressent, comme une kermesse par exemple et ne s'impliquent pas à long terme. Nous essayons d'organiser des forums pour professionnels, des lieux de rencontre, des voyages en Arménie et ça leur parle.

RA. – Autres temps, autres mœurs!

NE. – Dans la diaspora arménienne et dans ma famille nous étions attachés à cette triade : « école-église-communauté », cela est différent en 2024 mais nous avons besoin de garder cette identité qui nous différencie même si nous sommes intégrés dans la société québécoise. « École-Église-Communauté ».



À l'occasion de la commémoration du Génocide arménien, la marche au centre-ville en compagnie de dignitaires.

RA. - Vous avez eu aussi toute une expérience en politique

NE. - J'ai mis beaucoup d'énergie sur la scène municipale et cela n'a pas été facile au début quand j'étais critiquée dans les médias à tous les matins parce que j'étais nouvelle en politique, étrangère, parachutée. Le Maire Pierre Bourque m'a fait confiance parce que je n'étais pas issue du milieu municipal, que je n'avais pas d'agenda et c'est ce qu'il cherchait. Quinze ans plus tard j'ai voulu passer sur la scène fédérale où se prennent les décisions qui impliquent la population en général avec Michael Ignatieff au PLC. Cela n'a pas marché mais je ne le regrette pas, j'ai passé le flambeau à d'autres. J'ai beaucoup aimé travailler avec les différentes formations politiques, chercher des consensus et faire avancer les dossiers.



Avec le gouverneur général du Canada, le Très honorable Roméo LeBlanc en présence du Maire Bourque

RA. - Pourquoi avez-vous choisi d'aider l'Entraide quand elle a dû déménager du Centre Communautaire Bois-de-Boulogne?

NE. – Je l'ai fait par instinct, je ne connaissais pas l'Entraide en 2000 mais j'y ai vu un groupe communautaire bénévole qui nous ressemble et qui avait besoin d'aide. Des personnes de l'Entraide s'étaient auparavant impliquées dans mes campagnes électorales, comme de simples citoyens, sans agenda particulier et sans exigences en retour de leur aide. Je leur ai offert de partager mon bureau pour leur siège social et malgré les critiques, j'ai lutté auprès de la Ville pour qu'ils aient un bureau, une place.

RA. – 24 ans plus tard, l'Entraide a toujours besoin d'aide

NE. – Tous les groupes communautaires en arrachent, même les clubs d'âge d'or italiens ferment. Le marché est inondé par de multiples offres d'activités de loisirs, culturelles, des conférences et des services d'assistance. Les nouvelles générations ne sentent plus le besoin de rester en communauté. Seuls les nouveaux arrivants viennent et quand ils n'ont plus besoin de services, les gens restent chez eux. Il faut leur trouver quelque chose qui les distingue, qui les identifie et qu'ils trouvent un intérêt pour s'investir.

RA. – Mon ami feu Dr Antoine Eid me disait que Noushig veut dire le fruit de l'amande en fleur!

NE. – Longue vie à l'Entraide, 60 ans de bénévolat ça se fête!

Soirée GALA



Nous étions 320 personnes au Château Royal pour fêter ensemble le passage de 60 ans d'activités au service des nouveaux venus immigrants au Canada. Le sourire sur tous les visages, la joie dans le cœur, l'ambiance de fête régnait.



Une première surprise fut ce cadeau offert à chaque invité : un coffret de produits capillaires offert par la Maison L'Oréal. Une deuxième surprise fut le visionnement du film documentaire : l'Entraide en terre d'espoir qui retraçait l'histoire de la SAIMOC/Entraide et montrait de nombreuses photos de personnes dans la salle qui se reconnaissaient avec joie.



Maria Terzikhan offrant une gerbe de fleurs en signe de remerciements à Doriane Dalati

Claudie Ayas lut le mot de bienvenue de la Présidente. Elle reconnut la présence des invités et remercia les commanditaires. Elle demanda ensuite à notre député de

l'Acadie M. André A. Morin de présenter la reconnaissance du Gouvernement du Québec aux deux grandes bénévoles de l'Entraide.



Plusieurs nous ont remercié pour cette soirée si agréable et si réussie, ont demandé de la répéter à chaque année! Cette reconnaissance de nos invités valait les efforts que le Comité organisateur a investi pour sa réussite.

Présentation du livre

« Profession Bonniche »

Une conférence qui nous a porté à réfléchir au sort de ceux qui nous entourent. Nous faisons appel à des gens, afin de travailler avec et pour nous, mais le rapport de force fait que parfois nous abusons de notre position de pouvoir et que nous oublions la dimension humaine d'égalité. L'autre c'est qui, c'est quoi pour nous ?



Gisèle Kayata Eid nous a introduit son dernier livre 'Profession Bonniche' en nous faisant réfléchir au sort de ces femmes qui travaillent dans nos maisons au Moyen-Orient et que parfois nous avons la facilité d'exploiter. Elles font la cuisine mais nous sommes scandalisés si elles venaient à se servir de la même marmite, avant nous. Nous jouissons de la fraîcheur dans la piscine pendant des heures, alors que notre bonniche est tout habillée à nous regarder, à servir et à répondre à nos besoins. Pas de

place pour dormir confortablement et pas de temps de loisir pour récupérer.



Dans le roman, l'auteure raconte l'histoire d'une philippine venue au Liban pour travailler et dont les premiers employeurs lui retiennent ses papiers. Elle restera 30 ans ainsi, dans l'illégalité. Il faut savoir que ces employées de maison sont amenées un peu partout au Moyen-Orient et dans les pays du Golfe, sur contrat régi par le système de la Kafala, système qui les rend dépendantes du bon vouloir de leurs maîtres garants de leur présence. Ces employés bon marché, hommes et femmes venus en grande partie du Sud-Est asiatique, sont mis par exemple sur les chantiers, dans la chaleur, pour les besoins de la construction. Au Qatar, pour monter le stade du Mondial de football, ces travailleurs ont souffert de la chaleur torride de l'été, au point que deux mille en sont morts, sans qu'on entende beaucoup parler d'eux. Toutes ces personnes humaines à qui on ne reconnaît pas leurs besoins primaires sont opprimées et traitées sans humanité. Sommes-nous conscients des drames qu'elles vivent?

Dans ce contexte, Gisèle nous décrit pourtant une histoire d'amour. Celle d'une femme pour son fils et la passion pour un homme qui l'a reconnue, l'a aimée et lui a restituée son humanité. Malgré tous les obstacles qu'elle a dû surmonter, elle a quand même vécu sa vie à fond. On peut opprimer mais pas empêcher de vivre.

Ce roman écrit et présenté par Gisèle Eid nous fait réfléchir à notre relation aux autres, tous les autres qui nous rendent des services mais que nous oublions de traiter comme égaux, parce qu'ils sont en position de faiblesse.

« Profession Bonniche est un livre émouvant, publié aux Éditions Complicités.

Visites des aînés



Amal Bahous offrant des pâtisseries



Merci à nos bénévoles qui rendent visite chaque premier jeudi du mois à nos aînés au Manoir de Casson.



Les maamouls de Maryse Houlachi ont du succès!

Prochaine visite : jeudi 5 septembre de 14h à 15h. Bonne humeur, sourires, chants, musique et douceurs sont au rendez-vous. Bienvenue aux personnes qui voudraient se joindre à nous.

Politique canadienne en Palestine

Le Professeur Rachad Antonius nous a fait un rappel historique avant de nous expliquer la politique canadienne vis-à-vis du problème palestinien. En 1900, en terre de Palestine, la société était majoritairement arabe et la communauté juive ne comptait que 7%. Une transformation politique et démographique majeure eut lieu au courant du vingtième siècle. Plusieurs historiens tel Ilan Pappé ont qualifié ce changement de nettoyage ethnique. La population juive augmentait à 13% en 1922 et à 33% en 1946 suite à l'immigration soutenue de populations juives venue d'Europe.

En 2023 la société est devenue majoritairement juive dans un état israélien établi sur 78% de la Palestine historique, alors que la population palestinienne est limitée à ce qui reste de la Cisjordanie occupée et Gaza encerclée comme dans un camp de concentration à ciel ouvert.

Pour en arriver là, il y eut trois phases : de 1917 à 1947 c'était la préparation de la conquête. De 1947 à 1993 il y eut la phase de conquête par la guerre et l'occupation et finalement de 1993 à 2023 la poursuite de la conquête sous couvert de processus de paix.



La Grande-Bretagne grande puissance du temps promit aux sionistes d'établir en Palestine un foyer national pour le peuple juif, connue sous la Déclaration de Lord Balfour, s'est attardée par la suite avec hypocrisie, à favoriser les institutions sionistes et les associer à son gouvernement, lequel avait reçu par la Société des Nations le mandat d'administrer la Palestine. La guerre de 1947-1949 sacralisa la partition de la Palestine, elle fut suivie par la guerre de 1956 du Canal de Suez puis de 1967 des six jours, puis d'Octobre 1973. La proposition d'une confédération qui garderait arabes et juifs dans un même pays, ne fut pas présentée à l'ONU par les diplomates

canadiens responsables (le Juge Rand). Le plan de partage accordait en 1947, 57% du territoire palestinien à 33% de la population juive. En fait avec cette première guerre ils allaient expulser 750.000 palestiniens et finir par occuper 78% de la superficie du pays. Le référendum promis par l'ONU est passé à l'oubli car il aurait été battu! En 1967 la résolution des Nations Unies commanda un cessez-le-feu et la restitution des territoires occupés par guerre. Depuis 57 ans Israël défie la résolution 242 et occupe toujours la Cisjordanie, la bande de Gaza et le Golan syrien.



Les trois principes de droit international adoptés par la Communauté internationale pour prévenir les guerres entre pays ne furent pas respectés non plus : le droit à l'auto-détermination des peuples, la non-acquisition de territoires par la guerre ainsi que l'interdiction aux puissances occupantes d'expulser des populations civiles ou d'y installer ses propres ressortissants. Ceci causera donc un dilemme aux puissances occidentales qui avaient appuyé Israël tout le long. Il fallait forcer les Palestiniens à négocier avec Israël et leur tordre le bras pour leur faire accepter ces conditions. Ceci nous conduira vers les accords d'Oslo qui furent signés mais non respectés par Israël sous l'œil bienveillant des pays occidentaux.

Le Canada est tiraillé entre le respect du droit international qu'il affiche et l'appui inconditionnel à Israël. Il souscrit sans réserve à l'objectif d'une paix globale, juste et durable au Moyen-Orient et à la création d'un État palestinien coexistant dans la paix et la sécurité. Il désire une solution négociée qui soit acceptée par les deux parties, donc soumise à la bonne volonté d'Israël. C'est une adoption non-critique du narratif israélien. Le Canada reconnaît que le droit international s'applique entre Israël et la Palestine mais vote contre les résolutions de l'ONU qui le mettent en œuvre, c'est cela qui est incompréhensible et frustrant.

Fin d'année pour l'aide aux devoirs à l'école Louisbourg



Solange Bassal, responsable du programme d'aide aux devoirs « EducAtout » offrant des livres aux finissants.



Cette aide aux devoirs est assurée par 13 éducatrices 2 fois par semaine. Une collation est offerte aux 60 enfants. Le programme que l'Entraide offre est très apprécié par l'administration de l'école.

Partie de cartes



Malak Élias, organise les soirées de cartes et vous invite chaque dernier mercredi du mois aux Loisirs de Saint-Laurent, salle 225 de 18h à 21h30. Un repas léger est servi.

Notre dernière AGA



L'assemblée générale s'est tenue sous la présidence d'André Bahous. Joseph Karazivan agissait comme secrétaire de l'assemblée.

Environ 80 personnes ont assisté à notre assemblée générale annuelle qui s'est tenue le 15 juin dernier. Suite au rapport de la présidente, les états financiers ont été présentés par notre trésorier Antoine W. Khoury et adoptés.



À la suite des élections les membres du conseil d'administration ont été reconduits pour l'année 2024-2025 : Antoine W. Khoury, Noushig Eloyan, Jina Wakil, Abboud Zakko, Claudie Ayas, Solange Bassal, Marie Salib, Gemma Hamoui. (Absentes de la photo : Amal Elkouri et Magda Boulos)



Merci à la merveilleuse équipe du Comité des Dames qui nous a offert comme d'habitude un buffet riche et délicieux!

Accompagnés par notre accordéoniste Grégoire nous avons terminé notre année d'activité en beauté !

Club de lecture



Claudie Ayas, Afaf Attala, Wanda Ghattas, Sonia Azouz, Leyla Hamod, Mona Gédeon, Mary Nader,, Yasmine Tamaz, Dolly Chebli, Ghada Wehbé, Tania Kabrita et Christiane Gergeoura

Seize membres de l'Entraide se réunissent pour lire à chaque mois un livre différent et pour en discuter autour d'un repas. Cette activité commencée depuis 1996 est toujours bien appréciée des membres. Le dialogue rapproche les cœurs.

Fondation
BISSONNETTE
POUR LA TERRE SAINTE

Virtuosos Dr Tariq Harb & Abdul Wahab Kayyali repoussent les limites et enchantent le public avec la présence d'Élisabeth Vachon, Violoniste.

On vous invite à un **CONCERT BÉNÉFICE** au profit de l'éducation des jeunes en Terre Sainte. Venez le samedi 23 novembre à 18h00 en l'église Sainte Madeleine d'Outremont.
750 Ave Outremont H2V 3N3

www.fondationbissonnette.org

Pour acheter vos billets :

<https://www.zeffy.com/fr-CA/ticketing/cab187b4-9f2d-4933-ab32-82d971b72ae9>



1964  2024
S.A.I.M.O.C

Entraide Bois-de-Boulogne

vous invite cordialement à assister à la conférence intitulée

« Allons-nous vers une récession économique au Canada? »

et qui sera donnée par:



M. Carlos Leitao

Économiste, banquier et homme politique québécois

Le mercredi 25 septembre 2024 à 20h



1964  2024
S.A.I.M.O.C

Entraide Bois-de-Boulogne

Conférence avec



Dr Mounir Samy

Psychanalyste

Le mercredi 11 décembre 2024 à 20h